

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
PRÉSENTE

40^{ANS}
MUSÉE
DE LA RÉVOLUTION
FRANÇAISE



DOMAINE DE VIZILLE
MUSÉE DE LA RÉVOLUTION
FRANÇAISE

STYLE RÉVOLUTION FRANÇAISE

MOBILIER,
OBJETS D'ART
ET PAPIERS PEINTS

JOURNAL
D'EXPOSITION

EXPOSITION
30 JUIN 2023
11 MARS 2024

ENTRÉE
GRATUITE

DANS LES 11 MUSÉES
DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
musees.isere.fr



isère
LE DÉPARTEMENT

STYLE RÉVOLUTION FRANÇAISE



**Adam Weisweiler (1746-1820),
Bureau plat, 1792, acajou pommelé
et bronze, dépôt du Mobilier
national.**

Le bureau exécuté par Adam Weisweiler (1746-1820), ébéniste, reçu maître à Paris le 26 mars 1778, livré au Garde-meuble de la Couronne à la veille de la chute de la monarchie, témoigne de l'excellence de l'ébénisterie française de la fin du XVIII^e siècle.

La production de Weisweiler est réputée pour sa qualité d'exécution et par un dessin d'une rigueur extrême, sans lourdeur ni sécheresse. Elle est particulièrement bien représentée dans les collections royales anglaises depuis la fin du XVIII^e siècle. Très apprécié à Londres, Weisweiler exporte ses meubles et compte parmi sa clientèle le prince de Galles.

En outre, la vente de son stock en 1791 et les ventes révolutionnaires des émigrés font passer une grande partie de sa production Outre-Manche. Il travaille bien entendu pour Versailles et Marie-Antoinette. Il reçoit aussi régulièrement des commandes du Garde-meuble, d'où cette livraison d'un bureau plat en 1792 pour une destination qui nous est inconnue : une administration royale ou un appartement aux Tuileries ? Il a sans doute été utilisé immédiatement dans des bureaux de l'administration républicaine se mettant en place.

Le style dit pompéien de la cité antique de Pompéi découverte à partir des années 1740, donc à l'antique et à la romaine, qui caractérise le dessin de ses meubles, discernable même dans les pièces les plus sobres et les plus utilitaires comme celle-ci, ne peut que séduire le nouveau pouvoir. Weisweiler s'est considérablement enrichi dans les années 1790 puisqu'il achète durant cette décennie plusieurs immeubles à Paris. En 1797, il quitte le Faubourg Saint-Antoine pour la rue des Tournelles dans le quartier du Marais, entre la place des Vosges et la Bastille détruite.

Menuisier en sièges reçu maître à Paris en 1765, Georges Jacob cesse son activité personnelle en 1796, ses fils assurant la relève. La première mention certaine de ces sièges date de 1795. L'ensemble comprend alors dix fauteuils et dix chaises. Il est envoyé du garde-meuble de la Convention nationale au Garde-meuble national le 4 novembre 1795.



**Georges Jacob (1739-1814), Ensemble
de six chaises et quatre fauteuils, entre
1789 et 1794, acajou, tous les sièges sont
estampillés « G*JACOB », dépôt du Mobilier
national.**